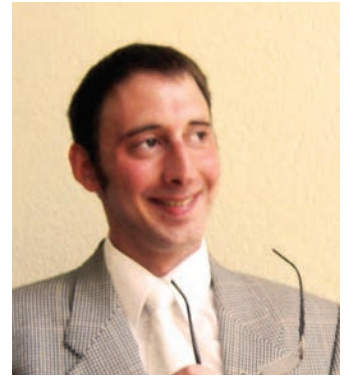


Commentaire méthodologique et esthétique de l'œuvre récente du peintre Thierry Clemens.

(15.10.2014)



Par Emile, Artiste peintre, Me ès Art ASP pour la galerie d'art contemporain DUO

Le Premier élément m'ayant marqué dans l'œuvre de Thierry, c'est une forte influence cubiste. D'une part l'utilisation de journaux découpés, d'une autre part la présence récurrente de formes de taureaux stylisés me rappelant Picasso malgré que leurs dents et leurs attitudes renvoient plus à Bacon.

Lorsque je m'entretiens avec lui je me rends compte que ses influences sont véritablement subconscientes, la grande simplicité et l'authenticité de son discours le placent au delà de toutes formes d'instrumentalisation. Sa vraie peinture se conçoit comme une démarche évolutive et expérimentale qui l'amène petit à petit vers de nouveaux champs. C'est une œuvre générale composée de multiples tableaux que Thierry continue et qui suit sa propre biologie (cf. Kandinsky) et non une idée finie illustrée, ce qui est bien trop souvent le raccourci que prend l'art contemporain de notre époque. Comme en science, l'expérimentation l'emmène vers de nouvelles formes sans que celles-ci ne soient planifiées ou canalisées.

Un peintre meurt un autre continue son œuvre.....

Arrivé en Valais le peintre s'est senti irrésistiblement attiré par Saillon, l'histoire et le charme de ce petit village médiéval. En découvrant le portrait de Farinet qu'il a réalisé, j'ai tout de suite senti un parallèle incroyable avec feu le peintre Barthélémy Lorétan. Il s'en dégage une même aura de stupéfaction et d'expectative des clowns de Barthélémy, qui sont comme le Farinet de Thierry des autoportraits symboliques très forts. Chacun à son époque et dans la même continuation reflétant l'âme d'un artiste sous l'effet du climat de Saillon.

Marque de grand talent, Thierry a acquis de façon intuitive un sens de la composition qui s'affine au fur et à mesure dans l'entreprise de son œuvre. On retrouve dans sa peinture une approche de l'existence facétieuse. En observant l'ensemble de ses tableaux produits jusqu'à maintenant, j'ai parfois l'impression de sentir un cynisme diogénisé, ce qui est d'ailleurs très sain comme regard sur notre société. Combien d'œuvre produit on aujourd'hui qui ne comportent plus aucune marques de l'esprit humain. Des objets vides, idéalisés l'espace de quelques jours et mis en avant par des personnages ayant perdu tout sens de l'esthétique en faveur du profit immédiat. (cf. l'ère du vide et les icônes du vide de Gilles Lipovetski)

Thierry fait partie de ces peintres rares et vrais, comme il y en aura toujours et que la société ne parviendra ni à dompter ni à instrumentaliser. Évoluant en marge des grandes écoles, Thierry nous apporte un langage pictural frais et nouveau dans le paysage de la peinture contemporaine et de la nouvelle figuration.

En remontant en 1979 Salvador Dalí notant les peintres de son temps aurait pu inclure Thierry en le notant probablement comme ceci :

Technique	8
Inspiration	17
Couleur	10
Génie	14
Composition	16
Originalité	12
Mystère	14
Authenticité	15